



2 avril 2017 N° 26 année 7

## GUYANE EN LUTTE

À l'heure où nous bouclons ce numéro de Revolution nous ne savons pas le résultat des négociations entre le gouvernement socialiste et les syndicats et collectifs de lutte. Des fonds à hauteur d'un milliard d'euros sont envisagés. Prudence donc car on ne connaît que trop bien, des deux côtés de l'Atlantique, la valeur de leur parole. Trois enseignements néanmoins mais ils sont précieux. D'abord la mobilisation a obligé la

tenue de négociations sur la base d'un rapport de force populaire et puissant. Ensuite les organisations ont demandé à ce que les négociations soient publiques pour éviter les manœuvres. Enfin France Info, une radio pas vraiment gauchiste, le signalait ce dimanche : depuis le début de la mobilisation la délinquance a fortement reculé. De quoi casser bien des préjugés. Lutter c'est vraiment changer la vie.

# ON ARRÊTE DE RECULER!

## UNE CAMPAGNE ANTICAPITALISTE

À l'échelle du pays des comités de soutien à la candidature de Philippe Poutou se montent. Ils regroupent toutes celles et tous ceux — organisés ou indépendants — qui veulent appuyer ce travailleur qui appelle à rompre avec le capitalisme. Ce lieu de discussion, d'échanges, favorise l'intervention

dans les entreprises, les quartiers et lieux d'étude. C'est bien sûr coller des affiches en faveur des migrants et contre les violences policières. C'est aussi diffuser des tracts. Mais c'est surtout rencontrer les travailleurs, les pauvres pour leur présenter des perspectives et d'abord les entendre.

**Si tu souhaites intégrer ce travail, sans obligation d'adhésion, prends contact avec les diffuseurs. Pour faire entendre une autre voix que celle de l'argent et de la haine, joins toi à nous!**

**Reunion comité de soutien Philippe Poutou**

**Le mercredi 5 Avril 2017 à 20 h 30.**

Voir diffuseurs pour le lieu ou via [contact@etincellenantes.fr](mailto:contact@etincellenantes.fr)

## BRÈVES DE CAMPAGNE

**M**ercredi le meeting de Philippe Poutou fut une réussite : nous étions près de 350, en majorité des jeunes. Avec un langage simple et sans effets de manche Philippe a abordé les problèmes qui sont devant nous, a esquissé des pistes pour construire la riposte nécessaire. L'intervention très vivante du représentant de la communauté kurde à Nantes a emporté la palme de l'applaudimètre en présentant la situation sociale et politique en Turquie. Les discussions se sont prolongées tard dans une ambiance chaleureuse. La salle de la manufacture était trop petite et étouffante, mais ce sont des problèmes et des défis intéressants à relever.

**Vendredi dernier** nous sommes allés au marché de Bellevue. L'accueil dans ce lieu populaire fut chaleureux et riche d'échanges. Avec les commerçants qui dégagent très peu de chiffre, l'un évoquant moins de dix euros une fois tous les frais comptés. Avec des anciens dans des situations matérielles très difficiles. Avec des mères de famille évoquant les études inutiles de leurs enfants, sur-diplômés et condamnés à la précarité de l'intérim. Beaucoup de discussions sur le pouvoir qui corrompt, les profiteurs. Beaucoup de discussions sur Dieu qui tournaient vite sur la nécessité que les travailleurs et les pauvres devaient

se faire respecter. Les plaisanteries sur les costards des Fillon-Macron, les mensonges de Hamon n'ont pas fait oublier les difficultés de l'après élection. Et si la candidature de Philippe Poutou ne semblait pas crédible à bien des passants, une grande majorité exprima sa sympathie pour ce candidat « comme eux » à qui on ne laisse jamais la parole.

**Des ateliers Etincelle** se sont tenus jeudi et vendredi pour préparer les discussions dans nos interventions et nos milieux. Le thème de ce premier atelier portait sur le racisme. Après la liste des « arguments » à casser, à comment recentrer sur la question sociale, plusieurs échanges ont souligné la difficulté d'être à contre-courant et tous de constater des relations sociales plus dures. Face aux idées d'extrême droite la patience touche à ses limites et la colère monte d'après les témoignages : parmi les africains-européens, les gays et d'autres encore. Un racisme institutionnel qui n'exclut ni les violences ni les mesquineries : pour punir les Roms qui mendient, des membres de force de l'ordre confisquent et déchirent les titres valides et pas encore compostés. Une honte sans nom. Tous ces échanges ont conforté la certitude qu'il fallait faire reculer, ce poison raciste qu'il vienne de droite ou de gauche.

**Q**uand Philippe Poutou défend son programme sur un plateau télé ou derrière un micro, cela ne rate pas. Il y a toujours un journaliste pour lui rétorquer : mais n'est-ce pas utopique?

Utopiques aujourd'hui, ces mesures d'urgence pour le monde du travail? Utopique, l'interdiction des licenciements et des suppressions de postes, le partage du temps de travail entre tous jusqu'à ce que tout le monde ait un emploi? Utopique qu'il n'y ait pas un salaire inférieur à 1800 euros nets? N'est-ce pas un minimum que d'avoir un emploi et un salaire (qui est même en dessous du salaire moyen de 2200 euros)? S'il fallait cocher la case, comme si souvent on nous y invite, vous diriez quoi de ce programme de 1800 euros minimum : « très bien », « bien », « passable » ou « insuffisant » (surtout quand on a des gosses)? Des Marine Le Pen, François Fillon ou autres Bruno Le Roux pensent que c'est parfaitement utopique... de vivre avec si peu! Et ils trouvent des jobs à leur petite famille, sur des deniers publics, bien mieux payés que cela! Serait-ce utopique encore, que les salariés de l'automobile, des banques, des transports, des hôpitaux ou du nettoyage, ceux qui font tourner la machine, aillent mettre un peu leur nez dans les comptes de leurs patrons? Car ce sont surtout les patrons qui nous sortent la rengaine qu'il serait utopique d'embaucher et d'augmenter les salaires!

### UTOPIQUE, LA FIN D'UN CAUCHEMAR?

**B**ref, utopique d'en finir avec la gangrène du chômage qui touche en réalité jusqu'à cinq millions de personnes? Utopique d'en finir avec la plaie des 250 000 SDF dans le pays, dont des milliers de personnes vivant en permanence dans les rues des grandes villes (15 000 dont c'est la situation dite « stable » à Paris)? Utopique de remettre sur ses pieds une société où huit multimilliardaires possèdent autant que la moitié la plus pauvre du monde? Utopique d'envisager



## PHILIPPE POUTOU

[WWW.POUTOU2017.ORG](http://WWW.POUTOU2017.ORG)

la fin de l'horreur des guerres qui ravagent le Moyen-Orient et une partie de l'Afrique et dont la rapacité des trusts des grandes puissances est en grande partie responsable?

### LA QUESTION QUI TUE, CELLE DES MOYENS!

**A**lors deuxième cartouche sortie par ceux qui nous reprochent d'être chimériques et ne peuvent pas nier que le programme d'urgence avancé serait un minimum : mais comment vous chiffreriez la dépense? Comment vous financeriez? Où trouver l'argent? Il n'y en a déjà plus dans les caisses de l'État... Taratata...

Bien sûr on peut répondre, on répond d'ailleurs, selon le refrain de nos manifs, que « l'argent il y en a, dans les caisses du patronat ». On donne même des chiffres en millions ou milliards, par exemple ces 100 à 150 milliards d'aide que l'État verse chaque année à un grand

patronat richissime (voir les performances du CAC 40) qui pourraient avantageusement financer les postes manquants de personnels des écoles ou des hôpitaux; on chiffre ce que la suppression du budget militaire rapporterait pour construire des logements dits « sociaux » et donner ainsi à la fois des logements aux sans-abri et du travail dans le bâtiment... Des chiffres, en voulez-vous? Il y en a trop!

### MAIS NOTRE NOMBRE D'OR EST AILLEURS!

**C**e n'est pas qu'une question de millions d'euros. L'unité décisive de mesure n'est pas celle-là, selon nous! C'est en travailleurs, et travailleurs en lutte, qu'il faut compter. L'an dernier contre la loi Travail, on a harcelé pendant quatre mois le gouvernement, mais une fois seulement, et pour un jour seulement un million de travailleurs sont descendus ensemble dans les rues des villes du pays. Cela



n'a évidemment pas suffi. Il faut qu'on donne plus, qu'on paie plus! Avec une grève générale, une vraie de dix millions de travailleuses et travailleurs, on commencerait à sortir de l'utopie et à rendre réalistes nos quelques mesures d'urgence. C'est cela, le coût ou le prix. Et qu'est-ce qu'un ou deux millions en lutte, sur un total de plus de 20 millions

salariés en France? Sans compter qu'ils entraîneraient derrière eux des centaines de milliers de jeunes, de chômeurs et bien d'autres. Et à ce nombre-là, on pourrait même pousser plus loin l'utopie!

### ON ARRIVERAIT À L'IMAGINATION AU POUVOIR!

C'est seulement quand des millions commencent à prendre en main leurs affaires que ce qui apparaissait utopique devient soudain possible, voire une réalité très menaçante pour les classes dominantes. À ce moment-là, la bourgeoisie n'invitera plus les révolutionnaires sur ses plateaux-télévisés pour les traiter doucereusement de gen-

tils rêveurs... Elle tentera de les enfermer derrière des barreaux comme redoutables bolchéviques! Ce qui n'y suffira pas si des millions d'exploités et opprimés restent mobilisés, le temps qu'il faut pour l'emporter et que leur colère devient contagieuse et planétaire. Cela s'appelle une révolution. Cela a déjà existé : en France à

la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en Russie il y a un siècle, à moindre échelle dans bien d'autres pays et occasions depuis, où le système a été ébranlé si ce n'est encore renversé...

### On n'a quand même pas rêvé!

## Front national : merci la gauche!

Quinze ans après le séisme de l'élection présidentielle de 2002 qui avait vu Jean-Marie Le Pen accéder au second tour, la situation s'est inversée. Ce serait aujourd'hui l'incapacité de Marine Le Pen à se qualifier qui serait une surprise. Décidément, la présence des socialistes au pouvoir donne systématiquement un sacré coup de fouet au parti d'extrême droite.

### SOUS LE VERNIS, TOUJOURS LA MÊME EXTRÊME DROITE

Favori des sondages depuis des mois, vainqueur de toutes les élections locales depuis 2012, le Front national est plus que jamais au centre du jeu politique. Dédiabolisé? En tout cas, comme un poisson dans l'eau dans ces élections, avec une candidate invitée au même titre que les autres dans les débats télévisés sans que personne n'y trouve à redire.

Comme des poissons dans l'eau, la clique dirigeante du parti d'extrême droite, dont le passé pas si lointain et encore bien vivace a été récemment rappelé par deux reportages en prime-time. Un conseiller régional de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur tient une librairie négationniste où il vend « Mein Kampf »? Il sera exfiltré du parti. Mais les deux grands argentiers, proches conseillers de Marine Le Pen n'ont pas rompu les liens avec leur jeunesse musclée au GUD? La candidate le revendique, en s'amusant du passé sulfureux de ténors de la droite républicaine au groupuscule Occident. Et puis les petites frappes néo-nazies se sont lancées dans le « business », ce qui leur vaut procès et mises en examen. Peut-être la meilleure preuve que le FN est devenu un parti bourgeois comme les autres.

Il n'est probablement pas un électeur potentiel de Marine Le Pen que ces « révélations » feront changer d'avis. Personne n' imagine que les cadres de l'appareil du FN sont passionnés par le point de croix. C'est d'ailleurs une vieille tradition de la droite française, et pas seulement du FN, que d'entretenir des liens avec des groupuscules armés. Le SAC gaulliste, les anciens de l'OAS, la clique des ex d'Occident... Sans remonter plus loin.



Le FN parvient depuis trente ans à améliorer ses résultats électoraux en cristallisant les colères contre les partis de gouvernement. Autant dire qu'après cinq ans de Sarkozy puis de Hollande, un boulevard s'ouvre à lui, au point que ses dirigeants rêvent tout haut d'accéder au gouvernement.

### LE FANTASME DU « PROGRAMME SOCIAL » DU FN

Le FN apparaît comme le parti de ceux qui n'ont jamais gouverné, « ceux qu'on n'a jamais essayé ». C'est cela, et certainement pas un « programme social » fantasmé, qui a permis une certaine percée du FN dans l'électorat populaire. Une percée à relativiser face à des médias prompts à qualifier le parti d'extrême droite de « premier parti ouvrier », mais une percée réelle que les militants ouvriers doivent combattre pied à pied.

Non, Marine Le Pen, comme son père, ne promet rien de bon « aux petits, aux sans-grades ». Pas de trace d'une quelconque démagogie « anticapitaliste » qui avait pu être utilisée à la marge par les mouvements d'extrême droite des années 1930. Sur les 144 mesures de son programme, seule une poignée concerne les conditions de vie des salariés, et encore elles impliquent toutes un financement par l'État ou les assurances sociales, sans jamais faire payer le patronat. On retiendra « l'abrogation de la loi travail », coup de chapeau tardif au rejet massif de cette mesure dans les classes populaires... qui ne fera pas oublier que pendant

le mouvement du printemps, le FN trouvait d'abord que la loi El Khomri « n'allait pas assez loin », avant de dénoncer les travailleurs en lutte et de demander l'interdiction des manifestations.

### UN PARTI BIEN BOURGEOIS

Toutes les mesures du programme de Marine Le Pen pour l'emploi ou le pouvoir d'achat sont des mesures patronales ou anti-immigrés. Allègements de charges pour les entreprises, grandes et petites, pérennisation du crédit d'impôt CICE — le pacte de compétitivité de Hollande. De l'autre côté, taxe sur l'embauche de salariés étrangers — dans le privé puisque la fonction publique pratique déjà honteusement la « préférence nationale » —, immigration zéro « légale ou illégale (sic) », etc.

Cette extrême droite nationaliste et raciste qui se sent pousser des ailes suite à l'élection de Trump est sur son terrain lorsqu'elle revendique le protectionnisme économique et la sortie de l'euro. En fait, le FN tient à montrer patte blanche face aux investisseurs. Le Monde daté du 20 mars relate ainsi les entrevues nombreuses et assumées de Bernard Monot, le « stratège économique » du FN avec des fonds d'investissements anglo-saxons comme BlackRock, premier gestionnaire d'actifs dans le monde, UBS ou Barclays. Il leur annonce la couleur : « Je suis un homme de marchés. Nous voulons négocier, pas spolier. Notre souhait est de rassurer les marchés financiers. » Les fameux marchés n'ont pas l'air d'être trop craintifs. La bourse, qui en France bat des

records historiques, avait aussi salué l'élection de Trump, bien qu'après quelques hésitations. Le programme du FN a en effet de quoi les rassurer, comme programme de combat pour un gouvernement autoritaire au service du patronat. L'élection éventuelle de Marine Le Pen resterait pour la bourgeoisie un saut dans l'inconnu, mais dont elle peut espérer tirer parti et profit.

### BARRER LA ROUTE AU FN... AVEC CEUX QUI REPRENENT SON PROGRAMME?

Nous n'en sommes pas là. Mais déjà le FN polarise l'élection sans même avoir besoin de trop se mettre en avant. La droite, dans une mauvaise passe due aux affaires, mais aussi bien en peine de se différencier de Hollande qui a appliqué son programme sur tous les sujets qui comptent, est lancée dans une course-poursuite avec le FN. En témoignent les hypocrites clauses Molière passées dans les régions, ou les inquiétants soutiens catholiques intégristes de François Fillon.

Le Parti socialiste, avec le gouvernement Hollande-Valls, avait déjà bien assumé sa mue sécuritaire et anti-immigrés. La déchéance de nationalité a été le symbole de cette assimilation progressive des propositions de l'extrême droite — même si cette pilule symbolique était trop dure à avaler. Et ceux qui ont mis en œuvre cette politique osent aujourd'hui sans rire faire la morale républicaine et appeler à barrer la route au FN, en votant Macron dès le premier tour et

pour n'importe qui, même Fillon, au second...

Même la gauche dite radicale — puisque c'est le label que les journalistes décernent aujourd'hui à Mélenchon — a changé de discours. D'abord en reprenant à son compte le nationalisme sur le terrain économique, puis en récusant les mots d'ordre agités hier : plus question de liberté de circulation ou de régularisation des sans-papiers. Au contraire, on nous ressert les plats du « produisons français » ou de l'impossibilité d'accueillir « toute la misère du monde. » Il ne s'agit pas de comparer les électeurs de la France insoumise à ceux du FN. Mais les glissements de son candidat sur ce terrain doivent les mettre en garde, car ils sont représentatifs du type de force politique que Mélenchon cherche à construire.

### COMBATTRE LES IDÉES DE L'EXTRÊME DROITE

Il n'y a pas de raccourci électoral pour combattre l'influence du FN. Toute récupération de ses thématiques renforce sa crédibilité. Et toutes les prétendues stratégies de vote « utile » ou de « front républicain », nourrissent sa propagande en lui permettant de se positionner frauduleusement comme ennemi du système.

Les scores électoraux du FN dans les classes populaires se nourrissent de la violence des attaques patronales, de la servilité de la gauche à les mettre en œuvre, et de l'absence de perspectives de lutte de classe pour y résister. Le vrai combat contre le FN consiste à réimplanter ces idées de lutte de classe et dénoncer ceux qui s'y opposent ou la dévoient, qu'ils soient d'extrême droite, de droite ou de gauche.

Envoyé spécial du 16 mars : « Front National, les hommes de l'ombre » sur France 2 et « La face cachée du FN », reportage du 15 mars sur C8.

Groupe union défense, un groupuscule néo-nazi violent actif dans les années 80 et 90 à l'université parisienne d'Assas.

Voir les articles sur le FN dans Convergences révolutionnaires no 93 et 94.

Le Pen en février 2007.

Voir l'article sur le protectionnisme dans ce numéro et le dossier sur l'Union européenne dans le numéro 110.

### QUI SOMMES-NOUS?

[www.etincellenantes.org](http://www.etincellenantes.org)

Ce bulletin regroupe des militants pour qui communisme et socialisme sont le seul avenir pour l'humanité, menacée par les crises, l'épuisement des matières premières et des milieux naturels, et les guerres dues à l'anarchie de

la société actuelle divisée en classes sociales, qui repose sur la concurrence économique et l'égoïsme individuel.

Nous sommes convaincus que les travailleurs et les jeunes peuvent remplacer le capitalisme par une société libre, fraternelle

et humaine, car ils constituent la majorité de la population, et n'ont aucun intérêt personnel au maintien de l'actuelle société. Pour cela, ils devront remplacer l'État de la bourgeoisie, pour créer un régime où les masses populaires exerceront elles-

mêmes le pouvoir en assurant un contrôle démocratique sur tous les rouages du pouvoir économique et politique. Nous disons aussi que les travailleurs n'ont pas de patrie, et qu'un peuple qui en opprime un autre ne peut être un peuple libre.

[contact@etincellenantes.org](mailto:contact@etincellenantes.org)

Les militants qui animent ce bulletin s'affirment trotskystes, du nom du compagnon et continuateur de Lénine, qui a combattu le stalinisme dès son origine, et a péri assassiné pour n'avoir jamais cédé.